

JANVIER

13	S.H.A.M.A.N.E.S	Anne Pacéo	Grande salle
14	Nanouk l'Esquimau de Robert Flaherty	ciné-concert par Anne Pacéo	Grande salle
21	Musiciennes de légende	Marina Chiche / Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie et Orchestre Régional de Normandie	Grande salle
24-25	4.7% de liberté 	La Cordonnerie / Mélite Weyergans et Samuel Hercule	Grande salle
30	Oh boy !	Olivier Letellier	Petite salle



© Samuel Hercule

Amala Dianor

jeu. 11 jan 20h
ven. 12 jan 20h

danse

grande salle
à partir de 12 ans
1h

création 2023
coproduction

Dancefloor is lava ! Volcan x Tetris
Découvrez Awir Leon en concert au Fitz
après la représentation du vendredi.
ven. 12 jan - 21h30 | entrée libre dans
la limite des places disponibles

Profitez d'un atelier danse avec une des
danseuses de la Cie Amala Dianor.
sam. 13 jan - de 10h à 13h | annexe danse du
Conservatoire Arthur Honegger
à partir de 15 ans
tarif : 6€

DUB

Chorégraphe : Amala Dianor

Artiste visuel : Grégoire Korganow

Musicien live : Awir Leon

Danseur.euses : Slate Hemedi Dindangila, Romain Franco, Jordan John Hope, Enock Kalubi Kadima, Mwendwa Marchand, Kgotsofalang Joseph Mavundla, Sangram Mukhopadhyay, Tatiana Gueria Nade, Yanis Ramet, Germain Zambi, Asia Zonta

Lumière et régie générale : Nicolas Tallec assisté de Agathe Geoffroy

Costumes : Minuit Deux, Fabrice Couturier

Régie son : Nicolas Chimot

Régie plateau : David Normand, Martin Rahard

Directrice déléguée : Mélanie Roger

Direction technique décor : Véronique Charbit

Chargée de production : Lucie Jeannenot

Construction de décor : Juan Cariou, Fabienne Desfleches, Paul Dufayet, Valentin Dumeige, Moïse Elkaout, Manon Garnier, Louise Gateaud, Gaëlle Le-stum, Gaëlle Meurice, Fanchon Voisin

Graffeur décor : François Raveau



© Jérôme Bonnet

Production : Kaplan | Cie Amala Dianor, conventionnée par l'Etat-DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et la Ville d'Angers.

La Cie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2020. Amala Dianor est actuellement associé à Touka Danses CDCN Guyane (2021-2024), au Théâtre de Mâcon, Scène nationale (2023-2025) et membre du Grand Ensemble Les Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans (2021-2024).

Coproduction : Festival de Danse Cannes - Côte d'Azur France ; Théâtre de la Ville - Paris ; Théâtre de Mâcon, scène Nationale ; Les Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans ; Touka Danses CDCN Guyane ; Théâtre Sénart, Scène nationale ; MC2 : Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale ; Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux ; Julidans - Amsterdam ; Maison de la Danse, Lyon ; Le Grand R, Scène nationale la Roche-sur-Yon ; Scène Nationale d'ALBI - Tarn ; Cndc Angers

Soutien au projet : Fondation BNP Paribas abritée par la Fondation de France ; Ville d'Angers ; Région Pays de la Loire.

Résidence de recherche : Villa Albertine, USA, 2023, en partenariat avec le Théâtre de la Ville-Paris.

Résidence de construction décor : Le Moulin Fondu, Oposito - CNAREP, Garges-lès-Gonesse.

Workshop Audition : Ménagerie de Verre, Paris.

L'accueil de ce spectacle bénéficie du dispositif de soutien à la diffusion « Avis de Tournées » porté par l'Odia Normandie, la Région Pays de la Loire et Spectacle vivant en Bretagne.

Ce programme de salle est téléchargeable sur <https://www.levolcan.com/saison/2324/dub>

DUB n'est pas ici à entendre littéralement comme une création sur de la musique de ce courant, mais plutôt comme une référence au processus d'appropriation qui se pratique dans cette musique, dans la danse urbaine et dans mon travail en particulier. Cette logique consiste à se fonder sur l'utilisation de la citation comme mouvement premier pour en proposer le détournement, le prolongement ou la rupture. Or, le dub puise ses plages musicales dans le reggae acoustique pour le distordre, mettant en avant la batterie et la basse mêlées à des sons électroniques et créant ainsi des espaces sonores lointains et de nouvelles tonalités électro-atmosphériques. Cette logique appliquée au mouvement, je l'expérimente et la développe inlassablement dans mes créations. Ici, la distorsion sera double. Les jeunes danseurs ont développé une gestuelle ayant puisé notamment dans les références chorégraphiques de ma génération, leur offrant une première extension, ouvrant de nouvelles dimensions, de nouveaux champs. Puis je souhaite à mon tour moduler ces chorégraphies dans le but de les connecter les unes aux autres. J'inviterai les danseurs à déplacer leurs pratiques, je diffracterai leurs techniques afin leur permettre d'ouvrir de nouveaux espaces de création collectifs, encore plus mouvants, encore plus lumineux, encore plus libres.

Amala Dianor

Amala Dianor

Autodidacte au brillant parcours de danseur hip hop, Amala Dianor intègre l'école supérieure du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers dont il sort diplômé en 2002. Pendant dix ans, il est interprète et s'inspire de toutes les techniques. En 2012, il crée sa compagnie après avoir remporté deux prix au concours Reconnaissance 2011 pour sa première chorégraphie, *Crossroad*.

Le chorégraphe est très vite identifié dans le monde de la danse pour la singularité de son écriture élégante et organique qui s'inscrit dans une recherche formelle sur le mouvement, à la croisée des styles.

Glissant d'une grammaire à l'autre avec virtuosité, il dépouille les techniques chorégraphiques de leurs dimensions spectaculaires pour ne conserver que les mouvements bruts. Attiré par la rencontre et le dialogue entre les êtres, il déploie une danse-fusion qui hybride les formes et ouvre une poétique de l'altérité. Depuis 2014, il travaille avec la complicité du compositeur électro-soul Awir Leon qui crée les musiques de ses spectacles. Il s'associe ponctuellement avec des musiciens, plasticiens, comédiens, écrivains ou calligraphes... En 2019, il reçoit la Médaille de Chevalier des Arts et des Lettres.

En 2021, avec le plasticien Grégoire Korganow, il crée une collection de films de danse, intitulée CinDanse, qui compte déjà 6 court-métrages faisant l'objet de sélections renommées. En 2022, il figure parmi les 4 chorégraphes européens sélectionnés par le réseau Big Pulse Dance Alliance. La même année, il présente en Europe le projet de coopération Siguifin visant à mettre en valeur la créativité d'artistes basés en Afrique de l'Ouest et signe une pièce pour le groupe urbain d'Afrique du Sud les Via Katilehong, dont la Première française est donnée au Festival d'Avignon. Pour 2023, le chorégraphe prépare une grande forme avec musique live, DUB, et un concert dansé filmé *Love You, Drink Water*, en association avec le compositeur Awir Leon et le plasticien Grégoire Korganow.

Sa compagnie compte aujourd'hui 21 pièces et 7 court-métrages à son répertoire et diffuse en moyenne 90 dates par an en France et dans le monde, avec le soutien d'institutions prestigieuses. Artiste prolifique, il aime inscrire sa recherche sur des territoires pérennes et transmettre.